

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



La photographe Sabine Weiss, parisienne et grimaudoise, viendra inaugurer son exposition et celle de Stéphanie Tétu, marseillaise, à l'Espace culturel du Lavandou le 17 avril prochain.

La dame au regard d'enfant

Pour le grand public, les images de Sabine Weiss sont souvent plus connues que son nom. On a tous croisé, dans les carteries branchées, les reproductions en 10x15 ou en poster de ses photographies du Paris des années cinquante ; des photographies qualifiées d'humanistes de la veine des Doisneau, Ronis, Izis, Brassai, parmi lesquelles le fameux cheval ruant de la porte de Saint-Cloud et nombre de portraits d'enfants, tristes ou rieurs, que par méconnaissance, on a souvent tendance à attribuer à ses illustres confrères.

"J'ai pris conscience très jeune que la photo serait mon moyen d'expression. J'étais plus visuelle qu'intellectuelle... Je n'étais pas très douée pour les études. J'ai quitté le lycée. Je suis partie un jour d'été à bicyclette" confie-t-elle dans une importante monographie parue aux Éditions Contrejour. Suivent les années d'apprentissage à Genève, la venue à Paris en 1946 et la rencontre avec Doisneau en 1953. *"Elle a tout compris!"* s'exclame le petit homme en voyant son travail alors qu'elle présente ses images au directeur du magazine *Vogue*. Après avoir photographié les étals des magasins, Sabine Weiss entre donc chez Rapho (l'agence de Doisneau) par la grande porte et multiplie les reportages aux quatre coins du monde. Mais c'est à l'occasion d'une séance de prises de vues avec le peintre Van Dongen, en 1957, qu'elle découvre la région varoise en compagnie de son mari, le peintre américain Hugh Weiss.

Tous deux séduits, ils visitent quelques agents immobiliers et trouvent rapidement cet *"hectare divin"* un petit cabanon niché entre vignes et collines avec une vue magnifique sur les ruines du château de Grimaud. *"On a acheté ça pour rien. Il n'y avait même pas l'électricité. Juste un puits, une cheminée, un vieux tronc de mûrier, toute une atmosphère qui nous plaisait. On a agrandi la maison en 1969 et nous y venions en famille régulièrement."* Jusqu'à la mort de son mari en 2007.

"Maintenant que je suis à la retraite, je ne photographie que des choses que j'aime. Mais je travaille également beaucoup avec mes archives" précise la dame au regard tendre, si bien décrite par Frédéric Mitterrand. Et si l'atmosphère de Paris a changé, si les brumes et les brouillards ne sont plus les mêmes, si les lampadaires sont désormais trop hauts, cette grande photographe aime toujours les gens. L'humain tout simplement.

Depuis notre rencontre avec Sabine Weiss en août 1998, à l'occasion d'un dîner chez elle à Grimaud en compagnie de son mari, de Marcel Van Thienen, de Dee et Serge Goldberg, nous espérions pouvoir accueillir un jour une exposition de ses images. Aujourd'hui, dans le cadre de notre rendez-vous photo annuel, voilà que ce rêve se concrétise. Quelques heures après son retour de Moscou pour assister à l'hommage qui lui est rendu, elle sera au Lavandou, le 17 avril prochain, afin d'honorer de sa présence l'inauguration de l'accrochage de sa série de photographies intitulée *Poussettes, charrettes et roulettes*. Parallèlement à cet événement, nous avons également demandé à la Marseillaise Stéphanie Tétu de venir présenter son travail caractérisé par un minimalisme voulu.

"Cette série montre des images, des pensées, de l'indicible, sans ordre chronologique. Juste des images à portée de main, de vie, d'enfance, d'éphémère, de grand, d'ordinaire et d'extraordinaire. Je ne fais que regarder. C'est un moment ouvert où les idées me viennent par enchantement au moment de la prise de vue. Alors, je développe, j'étire le moment et mets en scène. Au travers d'une posture, d'un mouvement, je compose mon image fixe. Une histoire se met en place" explique cette autre dame au regard d'enfant.

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 3000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : **Annick Bourlet**, présidente d'honneur de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - **Serge Goldberg**, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette. - **Viviane Grimminger**, fondatrice avec **Carmen Martinez** du musée González de Valencia. - **Marie-Claude Morette-Maillant**, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - **Kenneth White**, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - **Gérard Xuriguera**, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGES DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 06 09 58 45 02 • FAX 04 94 01 33 67 • info@reseaulalan.fr

DEUX AMIS DISPARUS

En 2009, à quelques jours d'intervalle, nous ont quittés deux écrivains, bien connus de tous, et deux amis qui vivaient dans le Var et qui étaient venus à plusieurs reprises nous faire partager leur passion de l'écriture.

Michel Flayeux, parti le 4 octobre, est un poète remarquable ; une poésie de la sensibilité, du charnel, où se mêlent désespoir et enthousiasme dans une recherche éperdue de la réalité, de l'amour. Né en Haute-Saône en 1931, il était venu vivre dans le Var tout enfant. Cet activiste culturel, engagé syndicalement et politiquement, a milité toute sa vie et a participé aux premiers élans de la poésie contemporaine dans le Var en compagnie de Raymond Jardin, Marcel Migozzi et Pierre Tilman, entre autres, en fondant des revues dont *La Cave*, *La Chandelle Verte*, puis *Chemin*. Ensuite, pour faire entendre la voix des poètes, il créa la maison d'édition et librairie-galerie *Telo Martius*, y organisant expositions et lectures ; un lieu devenu le rendez-vous des poètes et des artistes.

Jean-Max Tixier, né à Marseille en 1935, nous a quittés le 29 septembre. Après avoir enseigné à Marseille, il s'était fixé à Hyères. Scientifique et littéraire, poète et romancier, homme d'une culture et d'un humour époustouffants, il maniait avec brio différents types d'écriture, dont le roman populaire et le roman littéraire, mais c'est surtout l'écriture poétique, dont il avait une conception de la plus haute exigence, qui était l'âme de sa vie. Il se revendiquait volontiers comme polygraphe, ou graphomane. De nombreux prix et honneurs vinrent consacrer son œuvre prodigieuse. Lui aussi fut un homme engagé dans nombre de combats. Il fut de l'aventure des revues *Poésie 1-Vagabondages*, *Encres Vives*, *Sud*, puis *Autre Sud*. Nous aurons encore longtemps dans les oreilles cette voix profonde, grave et sonore, qui savait si bien charmer et élever son auditoire.

Ces deux êtres nous manquent mais il nous reste heureusement leurs écrits hors des contingences des modes et des consensus.

Serge Baudot

Saint-Cyr expose Dupouy



Au-delà de faire un peu de pub pour son président, le Réseau Lalan est heureux de relater l'exposition de Raphaël Dupouy qui se déroule actuellement jusqu'au 25 avril au Centre d'Art Sébastien de Saint-Cyr-sur-Mer. Le catalogue bilingue, paru à cette occasion, est commenté par Jean Arrouye. Rencontre avec le photographe le 27 mars à 17 h. Renseignement 0494261920

Retour sur un événement

Aborigènes : Bormes a rêvé

Record de fréquentation pour notre exposition au musée l'été dernier



De nombreux scolaires ont été accueillis par Marie-Pierre Carniaux, responsable du musée.

L'unique commune française à accolé une fleur australienne à son nom a offert au public l'été dernier une exposition d'art aborigène contemporain. Deux collectionneurs passionnés de cette peinture, Francis Missana et Marc Sordello, avaient confié au Réseau Lalan leurs œuvres les plus récentes et les plus emblématiques pour une exposition qui s'est déroulée du 2 septembre au 11 octobre derniers. Les visiteurs ont approuvé ce choix par

un record de fréquentation du musée municipal et les enfants des écoles, guidés par Marie-Pierre Carniaux, ont couvert le livre d'or de leurs émotions. Autres satisfactions: le musée du Quai Branly offre à la vente dans sa librairie le catalogue "Rêves aborigènes", édité à cette occasion, tandis que la Cathédrale d'Images des Baux-de-Provence nous a demandé 17 reproductions de peintures pour les présenter dans le cadre de son

spectacle "Australia" (du 24 février 2010 au 2 janvier 2011).

Exposition "Baigneuses" à venir

Difficile d'aller plus loin pour l'exposition de l'été 2010. Nous allons donc essayer de creuser plus profond en confrontant les recherches de nombreux artistes sur le thème des "Baigneuses". En partenariat avec les affaires culturelles de la ville de Bormes-les-Mimosas, nous proposerons en effet, du 2 septembre au 17 octobre 2010, un accrochage collectif sur ce grand thème de l'histoire de l'art, regroupant des œuvres de certains peintres sur lesquels nous avons déjà travaillé et d'autres pour lesquels nous n'avons pas encore organisé d'exposition spécifique. Il nous a également paru intéressant de demander à des artistes contemporains d'apporter une vision contemporaine à ce sujet.

Un catalogue accompagnera cet événement soutenu par la ville de Bormes, le Conseil général du Var, le Conseil régional Paca, le Château Malherbe et la SAUR.

Vernissage le 1^{er} septembre à 18 h 30.

Au Lavandou

Du rire tout public

Succès pour les amateurs de notre atelier théâtre, le 6 février dernier

Ayant repris régulièrement le chemin des répétitions en septembre, les membres de l'atelier théâtre du Réseau Lalan ont proposé le résultat de leur travail, le 6 février dernier, à l'Espace culturel du Lavandou. La vaste salle municipale, configurée en café-théâtre, s'est d'ailleurs révélée à peine suffisante pour contenir le public venu en nombre constater les progrès réalisés par nos comédiens amateurs. Il est vrai que les quelques représentations données la saison dernière, année de création de cet atelier, avaient laissé entrevoir de bonnes prédispositions. Emmenés par le metteur en scène et comédien professionnel Jean Sourbier,

ces douze élèves ont proposé durant 1h30 sept sketches comiques réunis sous le titre "Amateurs !?"

"Ce spectacle présentait presque exclusivement des scènes de couple, explique l'animateur. Chaque saynète montrait l'antagonisme entre une femme et un homme dans des situations loufoques de la vie quotidienne, parfois absurdes mais toujours drôles et ironiques. L'humour a cet énorme avantage d'être tout public." Ainsi les rires n'ont pas manqué et les spectateurs ont témoigné leur envie de voir organiser d'autres soirées telles que celle-ci. Un encouragement pour l'atelier-théâtre du Réseau Lalan qui espère bien

remonter dès que possible sur une scène et cherche d'autres lieux pour se produire. Tous nos remerciements à la municipalité du Lavandou pour le prêt de la salle ainsi qu'à Janik Masselo pour la sonorisation de ce spectacle.

Enfin, précisons que ce groupe qui répète sérieusement auprès de Jean Sourbier, tous les mardis après-midi à l'Espace culturel du Lavandou, est composé de Sylviane d'Antoni, Odette Dupré, Francine Gambier, Jacqueline Garnier, Danièle Guihot, Colette Ludvigsson, Michelle Mérat, Augustine et Philippe Pellenard, Michel Pommier, Marie-Mo Roche, Marie-Lou Rouballay et Robert Saffre. A suivre.



Sept saynètes ont été proposées successivement durant 1h30.



Le public venu applaudir en nombre la troupe de théâtre-amateur.

Du 10 avril au 2 mai 2010

La force des images tendres

Exposition des photographies de Sabine Weiss et Stéphanie Tétu au Lavandou

Depuis sa création le Réseau Lalan ne cache pas son vif intérêt pour la photographie. Déjà très présente lors de nos différents Bol d'Art - qui proposèrent pendant 13 ans d'étonnantes rendez-vous artistiques en divers lieux de la ville - l'image fixe est désormais à l'honneur chaque printemps au Lavandou avec nos "Déambulations photographiques".

Après des parrains prestigieux comme Frank Horvat en 2008 et Gilbert Garcin l'an dernier, c'est cette fois Sabine Weiss que nous accueillerons pour cet événement, du 10 avril au 2 mai 2010, à l'Espace culturel du Lavandou. Discrète varoise depuis 50 ans, Sabine Weiss n'a que très peu exposé dans son département. C'est donc avec un réel plaisir que nous proposerons sa série *Poussettes, charrettes et roulettes*



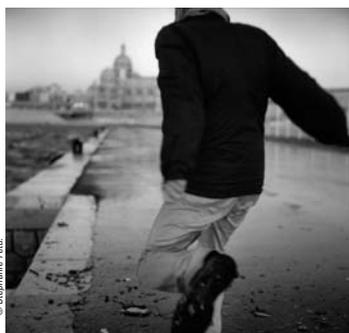
Sabine Weiss. Paris, 1955.

présentée au Musée de la Photographie de Bièvres en 2001.

Toujours soucieux de montrer - dans l'esprit du Bol d'Art - de jeunes artistes de la région aux côtés de praticiens aux parcours reconnus, nous avons également invité la photographe Stéphanie Tétu. Née en 1972 à Nîmes, cette diplômée de l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière vit et travaille désormais à Marseille et à Paris.

Son style se caractérise par une économie de moyens et un minimalisme qui viennent accentuer sa recherche d'intemporalité. "Ne pas tout dire, ne rien dire même, effacer de l'image toute information, toutes traces de civilisation, n'indiquer

aucun lieu, ne proposer aucune légende, afin d'atteindre la contemplation" revendique-t-elle. Bref, un beau dialogue entre les images en noir et blanc au charme indémodable de Sabine Weiss et celles en couleurs, sensibles et tout aussi intemporelles, de Stéphanie Tétu. Avec, en commun, la même force tendre. À noter : la conférence de Christian Ramade "Au hasard Balthazar ou le hasard en photographie" le samedi 17 avril à 17 h peu avant l'inauguration. **Exposition du 10 avril au 2 mai 2010. Inauguration le samedi 17 avril à 18h30. Espace culturel du Lavandou - Avenue de Provence. Renseignements : 06 09 58 45 02.**



© Stéphanie Tétu.

Du 7 juillet au 15 septembre 2010

Une donation valorisée

La collection Lalan-Van Thienen exposée au Lavandou cet été

Quel devenir pour la collection Lalan-Van Thienen dont la ville du Lavandou a hérité en 2004 ? Dans l'attente de la création d'un vrai lieu d'exposition permanent de cette donation, la municipalité a décidé de présenter une partie de ses œuvres dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville et de commander à notre association une nouvelle présentation de cette collection durant l'été 2010 à l'Espace culturel. Une mission que nous avons acceptée avec d'autant plus d'enthousiasme qu'elle correspond aux 15 ans de notre réseau, créé en



Trois expositions de la collection Lalan-Van Thienen ont déjà été organisées au Lavandou.

1995 par Marcel Van Thienen en hommage à Lalan, son épouse disparue quelques mois plus tôt.

Plusieurs expositions ont déjà permis de découvrir au Lavandou un certain nombre de ces œuvres contemporaines : en avril-mai 2004 ("La collection du Lavandou"), en janvier-février 2005 à l'occasion des 10 ans de la disparition de Lalan ("Le vent du dernier hiver") et durant l'été 2008 où nous avons invité plusieurs sculpteurs proches de ce couple d'artistes à participer à l'hommage rendu

en particulier à Van Thienen (1922-1998). En 2010, la municipalité du Lavandou envisage cette fois en plus d'éditer un catalogue qui permettra de reproduire les pièces majeures possédées par la ville et de souligner par cet ouvrage l'importance de cette collection. Gageons que de nombreux amateurs auront plaisir à la (re)découvrir. **Exposition du 7.07 au 15.09.2010. Vernissage le 6 juillet à 19 heures. Espace culturel, av. de Provence. Renseignements au 04 94 00 41 72.**



Marcel Van Thienen.



NOUVELLES DU RESEAU

Notre **assemblée générale annuelle** s'est déroulée le 7 octobre dernier chez notre partenaire, le domaine viticole du **Château Malherbe à Bormes**, qui nous a renouvelé son soutien pour la saison 2009-2010. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié. @ Le 6 septembre dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir un groupe de **Luxembourgeois**, emmené par **Cornel Meder**, directeur de la revue "Galerie", et notre adhérente **Suzanne Joncheray**, alors en visite des lieux de villégiatures des **Gide, Mayrisch, Van Rysselberghe, etc.**; de **Bormes à Sanary, via Saint-Clair-Le Lavandou, La Celle et Cabris**. @ Présente au Lavandou en avril 2009 dans le cadre de notre rendez-vous photographique, **Sylvie Hugues**, la rédactrice en chef de **Réponses photo**, a apprécié le travail de **Elian Bachini** exposé à **La Calanque**. Aussi, notre ami photographe a bénéficié quelques mois plus tard d'un beau portfolio dans le n° 211 de ce magazine spécialisé. @ Sorti fin février aux Editions Alexandrines, le livre "**Balade dans le Var, sur les pas des écrivains**" (19,50 €) sera prochainement présenté au Lavandou par trois contributeurs à cet ouvrage : **Martine Sagaert, Jacques Serena et Raphaël Dupouy**. Enseignante à l'Université de Lettres de Toulon, **Martine Sagaert** nous indique par ailleurs qu'elle projette un colloque **André Gide** en 2011 dans le Var. @ Livre toujours, dans un registre plus touristique : celui consacré aux sites de plongée de **La Corse** et aux charmes de l'île de Beauté, co-réalisé par notre vice-secrétaire **Hervé Colombini**. @ Notre ami parisien **Patrick Offenstadt**, expert du néo-impressionnisme, nous annonce le projet d'une exposition **Henri-Edmond Cross** au musée **Marmottan-Monet** programmée pour l'automne 2012. @ Triste début d'année avec la disparition, le 1^{er} janvier, de **Tania Staquet**, adepte de peinture-collages et organisatrice de salons du livre à **Bormes** au début des années 2000. Sincères condoléances à son mari, le comédien **Georges Staquet**. @ Le service culturel du Lavandou nous annonce la prochaine exposition du **prix de Rome, Alain Suby**, du 8 mai au 8 juin 2010 dans l'Espace culturel de la ville. @ Enfin, signalons l'exposition de **Jean Dubrusk**, à **Bormes** du 18 juin au 18 juillet. C'est avec cet ancien élève de **E.-C. Bénézit** que nous avons organisé en 2002 l'hommage au fondateur du musée borméen.

REJOIGNEZ-NOUS ! POUR ENCORE PLUS D'ART ET DE CULTURE A BORMES ET AU LAVANDOU, ADHÉREZ AU RESEAU LALAN !
Cotisation annuelle : 40 €uros. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

La Chine découvre Lalan

Après Shanghai en juillet 2009, et avant Macao et Taïwan en 2010, l'œuvre de Lalan a séduit Hangzhou. Émouvant vernissage le 15 octobre dernier en présence de notre président Raphaël Dupouy

Après une présentation remarquée au Shanghai Art Museum, du 4 juillet au 5 août 2009, l'exposition "My Vision of Paradise" réunissant plus d'une soixantaine d'œuvres de Lalan (1924-1995) a rejoint une autre ville chinoise, Hangzhou, où la jeune étudiante en art rencontra Zao Wou-Ki dans les années quarante. À l'occasion du vernissage, le 15 octobre dernier, le président du Réseau Lalan Raphaël Dupouy s'est rendu en Asie afin de témoigner à la famille ainsi qu'aux officiels chinois l'attachement de l'association éponyme à son égérie.

Yunong Ma, président de l'association des journalistes de la province de Zhejiang rencontré lors du vernissage, commente ainsi l'accueil fait à l'œuvre de Lalan : "Cette exposition a été un véritable succès. Je sais que des membres du gouvernement l'ont visitée, ainsi que de nombreux artistes et jeunes étudiants en art. Tous ont témoigné un grand intérêt pour son travail. Cette exposition a non seulement fait découvrir une œuvre nouvelle ici, mais également les liens qui unissaient Lalan à la ville de Hangzhou où elle étudia. C'est une belle surprise pour les habitants qui ne connaissaient ni son nom ni son œuvre, heureux de découvrir une artiste dans son plein épanouissement créatif. La vidéo diffusée sur place, mêlant peinture, danse et musique contemporaines, renforçait ce sentiment et témoignait de sa profonde

culture chinoise. Les médias locaux ont rapporté que Lalan était une adepte de l'art abstrait, aimant peindre des états inconscients, et ont souligné sa grande liberté d'expression. Les Chinois pensent que ses paysages, considérés comme abstraits par les critiques occidentaux, sont également héritiers de la peinture chinoise traditionnelle, Lalan réussissant la synthèse des deux influences. Beaucoup de visiteurs ont noté que ses toiles contenaient les éléments esthétiques et les charmes caractéristiques des peintures traditionnelles de paysages chinois, lesquels évoquent un espace imaginaire pour le regardeur. Certains l'ont aussi appréciée pour la richesse de ses couleurs dans ses œuvres de jeunesse jusqu'au caractère intangible de ses dernières créations, fraîches et vivantes."

Un projet de musée Lalan

"Ses compositions sont pleines de tensions, poursuit Yunong Ma. Et, si ses couleurs sont brillantes, elles le sont avec sensibilité, douceur et nuance et son trait témoigne d'un grand sens du rythme. D'autres enfin ont aimé la force de son art traditionnel chinois, "l'esprit lisse étudiant la nature à l'extérieur en cherchant sa source à l'intérieur", lointain héritage de la dynastie Song; ce qui n'est pas pour déplaire aux élèves du National Art College de Hangzhou fondé par Lin Feng Mian. En résumé, l'œuvre de Lalan contient ses deux



L'inauguration de cette nouvelle exposition Lalan en Chine s'est déroulée en présence de son fils, Jialing Zhao, et de Raphaël Dupouy, président du Réseau Lalan.

cultures, française et chinoise. Son art est un joli pont pour des échanges entre la France et la Chine. Cette exposition revêt donc des significations profondes et multiples."

Sensibles à son œuvre, à sa notoriété (ainsi qu'à celle de Zao Wou-Ki, son premier mari) et à ses liens anciens avec leur ville, les dirigeants de Hangzhou envisagent donc très sérieusement la création d'un musée Lalan. Rappelons que cette pionnière débarqua à Paris en 1948 et fut, par la modernité de son style, l'une des figures représentatives de l'histoire de la peinture abstraite chinoise avant de disparaître tragiquement sur une route de Bormes-les-Mimosas en avril 1995.

Toujours grâce à Jialing Zhao (le fils de Lalan et de Zao Wou-Ki) et à Jean-Michel Beurdeley, collectionneur passionné d'art asiatique, d'autres accrochages confirmeront en 2010 cette reconnaissance internationale de l'œuvre de Lalan : à Macao (du 5 mars au 30 mai) puis à Taïwan.

Hangzhou, paradis sur terre

Si l'on survit à la circulation anarchique qui y règne, Hangzhou est un véritable petit paradis sur terre... de plus de 6 millions d'âmes. D'ailleurs, tous les guides l'affirment, citant même Chaoying, un poète du XIII^e siècle: "Il y a le paradis au ciel. Et sur terre, il y a Hangzhou." Nombre de Shanghaiens, dès le week-end, s'y précipitent afin de profiter de cette ville verdoyante, construite sur les rives du lac de l'Ouest (Xihu). À seulement 1h30 en train express de Shanghai!

En 2007, Hangzhou a reçu le titre de "Meilleure cité touristique de Chine" et, en 2008, celui de "Ville la plus heureuse de Chine". De plus, malgré son intense trafic, Hangzhou a désormais son Vélip, comme à Paris, et ses innombrables scooters sont obligatoirement électriques.

Mais la capitale de l'une des plus belles régions de Chine, où la météo est particulièrement clémente, ne se contente pas de son patrimoine exceptionnel et de sa qualité de vie : s'appuyant sur son histoire et la présence encore aujourd'hui de nombreux artistes et intellectuels dans la ville, Hangzhou veut développer davantage son image culturelle. Elle a la chance de posséder déjà plusieurs musées - dont le vaste Zhejiang Art Museum qui accueille régulièrement de grandes expositions (dont celle de Lalan en octobre dernier) sur quatre étages - mais également une école d'art et souhaite créer encore des lieux de culture. Cité des amoureux, du thé et de la soie, Hangzhou reste aussi celle des artistes et des poètes.



Plus d'une soixantaine d'œuvres ont été présentées à Shanghai avant de rejoindre le musée de Hangzhou pour un second hommage d'autant plus émouvant que Lalan étudia l'art dans cette ville.



Les visiteurs ont pu découvrir l'artiste Lalan à l'aide de panneaux didactiques et de la vidéo tournée par Raphaël Dupouy quelques jours avant sa mort et projetée en permanence dans l'exposition.